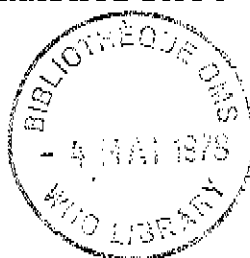




ВСЕМИРНАЯ ОРГАНИЗАЦИЯ ЗДРАВООХРАНЕНИЯ
ЕВРОПЕЙСКОЕ РЕГИОНАЛЬНОЕ БЮРО

Groupe de travail sur le rôle du laboratoire
d'hôpital en santé publique

Stockholm, 8-12 mai 1978



ICP/ATH/004/12
(ICP/LAB/006)
20 avril 1978
ORIGINAL : FRANCAIS

LES FONCTIONS DES LABORATOIRES D'HOPITAUX EN SANTE PUBLIQUE
ACTIVITES PARTICULIERES : DEPISTAGE, SURVEILLANCE, CONTROLE, TESTS D'ALLERGIE

par le

Dr A. Alaoui

Professeur de Microbiologie, Faculté de Médecine de Casablanca, Maroc

Il est certain qu'en matière d'analyses médicales, les laboratoires de la santé publique et ceux des hôpitaux concourent malgré leurs différences à un objectif commun : établir un diagnostic et par là imposer un traitement préventif ou curatif. Mais il est non moins certain que leurs conceptions et leurs moyens diffèrent. Ainsi, si le laboratoire de santé publique traite la population générale, celui de l'hôpital traite l'individu.

Bien enracinée chez les techniciens responsables, une telle conception est cependant de plus en plus contestée, en raison de l'élargissement de l'activité de ces laboratoires et du progrès des techniques de laboratoire, surtout en matière d'automatisation.

Ainsi, le laboratoire d'hôpital, en dépit de son rôle de centre de diagnostic, se doit, et il le fait déjà, de participer à l'activité préventive de la santé publique, bien qu'il en résulte une nouvelle charge pour lui.

Qu'elles soient cliniques, bactériologiques, histopathologiques ou toxicologiques, ou qu'elles s'inscrivent dans un contexte spécialisé, tests d'allergie par exemple, ces activités s'intègrent dans le cadre de la surveillance épidémiologique, donc dans le cadre de la prévention en santé publique.

En effet, l'apport de ces activités ne saurait être ignoré par le secteur préventif car ce dernier, malgré les moyens tant humains que matériels dont il dispose, ne peut s'intéresser à tous les secteurs de la biologie. Par exemple, les services centraux de prévention peuvent organiser, d'après l'analyse des factures, une étude des examens de laboratoire apportant la confirmation d'une anémie (taux d'hémoglobine et dosage du fer sérique ou de la vitamine B12) dans une zone donnée du territoire, ou encore surveiller le taux des porteurs de gonocoques dans une autre; mais ils pourraient tirer les mêmes conclusions en exploitant les résultats des laboratoires d'hôpitaux ou des centres spécialisés. De même, en exploitant les données rassemblées au long de tant d'années de pratique de prélèvements vaginaux, de biopsies hépatiques, de tests d'allergie ou de lavages gastriques, les services de prévention pourraient connaître l'importance, la fréquence, le degré de gravité, etc., de telle ou telle maladie. Certes, ces données ne répondent pas à des critères statistiques satisfaisants, mais il est possible de normaliser les méthodes de prélèvement et d'analyse, et des fiches peuvent être exploitées en commun par le laboratoire de santé publique et le laboratoire d'hôpital.

L'intégration des données des laboratoires d'hôpitaux aux données de la santé publique se justifie d'autre part par le fait que les premières, au lieu de porter sur des périodes isolées, sont recueillies quotidiennement, sans compter qu'elles intéressent plusieurs couches de la population et diverses zones d'une ou plusieurs préfectures.

The issue of this document does not constitute formal publication. It should not be reviewed, abstracted or quoted without the agreement of the World Health Organization Regional Office for Europe. Authors alone are responsible for views expressed in signed articles.

Ce document ne constitue pas une publication. Il ne doit faire l'objet d'aucun compte rendu ou résumé ni d'aucune citation sans l'autorisation du Bureau régional de l'Europe de l'Organisation Mondiale de la Santé. Les opinions exprimées dans les articles signés n'engagent que leurs auteurs.

Настоящий документ не является официальной публикацией. Не разрешается рецензировать, аннотировать или цитировать этот документ без согласия Европейского регионального бюро Всемирной организации здравоохранения. Всю ответственность за взгляды, выраженные в подписанных авторами статьях, несут сами авторы.

Par ailleurs, même dans les pays de la Région européenne les plus avancés dans ce domaine, le problème du personnel de biologie se pose avec acuité aux centres hospitalo-universitaires ou aux services d'hygiène et de prévention. Comme on ne peut, pour la même spécialité, avoir deux ou plusieurs personnes qualifiées, les unes au service de prévention, les autres dans les laboratoires d'hôpitaux, il serait judicieux de ne pas disperser les efforts.

Enfin, l'automatisation, qui permet d'augmenter le rendement du laboratoire d'hôpital, et les progrès techniques qui rendent ses analyses moins coûteuses sont deux raisons supplémentaires d'intégrer les résultats de ses examens aux résultats obtenus par sondage.

Cependant, il est certain que les services de prévention et de dépistage doivent conserver en propre diverses activités que les laboratoires d'hôpitaux ne peuvent assurer (travaux dépassant leur compétence, méthodologie des analyses, uniformisation des techniques et fixation des normes, formation et recyclage du personnel), en plus des analyses effectuées en routine pour contrôler la salubrité de l'environnement.